



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Bonne pratique

Une rencontre musicale

Tronc du module/ E

Equipe de l'Etablissement pour Enfants ou Adolescents Polyhandicapés APAJH/ 46 Cahors
Enseignants de l'école Teysseyre Cahors 46
Perrine Berrier, Musicothérapeute

1/ Contexte

Ce projet consiste en une rencontre hebdomadaire entre 7 enfants polyhandicapés de l'EEAP et 3 classes de cycle 2 (CP, CE1, CE2) de l'école Teysseyre de Cahors.

Il émane à l'origine des enseignants de l'école, qui souhaitent sensibiliser leurs élèves à la question du handicap et de la différence.

Cette demande est directement liée au programme scolaire de l'Education Nationale :

- accepter les différences
- le respect des différences
- interconnaissance
- la tolérance
- la situation de handicap et la pratique de l'inclusion scolaire

Ils ont donc contacté l'EEAP en septembre 2017, sans d'autre attente que proposer aux enfants une rencontre ponctuelle. La particularité des enfants polyhandicapés leur était totalement étrangère, et sous les conseils de l'équipe éducative de l'EEAP, ils ont accepté de mettre en place ces rencontres de façon régulière et sur un temps plus long.

Dans un premier temps, pendant 3 mois une fois par semaine, les enfants de l'EEAP se sont rendus à l'école pour partager des activités avec les élèves (écoute d'histoires, peinture, chant). Les enseignants ont toujours eu à cœur d'adapter au maximum les supports proposés aux possibilités des enfants de l'EEAP. Toutefois la communication et les échanges restaient limités dans ce contexte purement scolaire... Tout le monde a donc réfléchi à une nouvelle médiation qui faciliterait la rencontre, la communication non-verbale et un vécu partagé : la musique.

De février à juin 2018, avec l'aide d'une musicothérapeute connaissant déjà le milieu du polyhandicap, le projet s'est orienté vers une rencontre musicale hebdomadaire, dans un lieu neutre (salle polyvalente du Dojo de la ville de Cahors), une heure par semaine.

Il a été possible dès lors d'y intégrer la quasi-totalité du groupe des plus jeunes de l'EEAP : 7 enfants de 8 à 12 ans.

Chaque classe a vécu un cycle de 4 séances.

Cet atelier s'est alors intégré dans le cadre du projet ERASMUS+ « **Cap sur l'école inclusive en Europe** », ce qui a permis de financer l'intervention de Perrine Berrier et du photographe professionnel

2/ Objectifs

- organiser une rencontre régulière entre des enfants polyhandicapés et des enfants dits « ordinaires » autour d'un support commun
- se rencontrer autrement par une médiation qui facilite les échanges
- partir sur ce qui nous différencie et se retrouver sur ce qui nous rassemble
- pour l'école : sensibiliser au handicap et inviter les élèves à mettre en mots leurs ressentis face à cette rencontre inédite et souvent déroutante.
- Pour l'EEAP : prendre part à la vie du quartier, s'ouvrir au monde ordinaire et y trouver une place, dédramatiser l'image et la représentation du polyhandicap.
- Témoigner de l'expérience vécue, à travers un film réalisé par un photographe professionnel retraçant l'évolution du projet.

3/ Déroulement de la bonne pratique

Chaque classe a pu reprendre contact avec les enfants lors d'une première séance de familiarisation dans un nouveau contexte : nouveau lieu et intervenante extérieure.

Puis nous sommes partis sur un cycle de 3 séances consécutives par classe pour espérer une progression dans les échanges entre les enfants.

Déroulé d'une séance type d'1 heure :

- réveil corporel sur fond d'une musique douce enregistrée
- percussions corporelles assis en cercle : improvisation, créativité, expérience du corps à travers les sons qu'il produit, imitation collective
- jeux à partir d'instruments de musique simples et faciles d'accès
- jeux de déplacements dans l'espace, danse
- chants communs

L'objectif est de proposer des jeux simples et accessibles à tous, dans lesquels chacun a la possibilité d'être acteur, à sa manière :

Imitation

- Encourager les imitations des gestuelles et des productions sonores des enfants polyhandicapés : ceux-ci deviennent des « modèles » et sont par conséquent valorisés, regardés autrement.

Les enfants dits ordinaires ont alors mieux compris et accepté les modes d'expression atypiques des enfants polyhandicapés, et ils ont pu les rejoindre avec moins d'appréhension, s'autoriser à les imiter avec moins de « moqueries » ...

Manipulation des instruments

Jeux d'imitation, de « chef d'orchestre », de classement des instruments par famille pour en faire pleinement l'expérience

Modes d'installation

- Les modes d'installation ont été importants durant l'atelier, et pensés pour favoriser au maximum les échanges : assis au sol en cercle, mélangés, les enfants handicapés sortis de leurs fauteuils roulants. Une fois assis au sol, chaque enfant est installé au même niveau. Les enfants polyhandicapés paraissent alors moins stigmatisés que dans leur fauteuil roulant, ce qui a favorisé la spontanéité des échanges entre les enfants.

Pousser les fauteuils

Chaque séance, les enfants ordinaires ont été invités à pousser les enfants polyhandicapés installés dans leurs fauteuils roulants lors de jeux de déplacement dans l'espace, à partir de consignes sonores et musicales (s'arrêter, repartir, marcher vite, doucement...).

Cela développe de fait l'empathie : les amener à prendre conscience que c'est une personne qui est installée dans le fauteuil, ce qui suppose une auto-régulation et une attention particulière donnée à la manipulation de celui-ci.

Essayer les fauteuils

A la fin de chaque cycle, les élèves qui le souhaitaient ont pu essayer les fauteuils roulants, à partir de jeux de déplacement guidés par la musique.

Ce fut un temps fort de cette expérience.

Approche plus ludique de tout cet appareillage, nécessaire aux enfants polyhandicapés, mais qui renvoie spontanément à quelque chose qui les limite dans leur mouvement. Ils ont alors réalisé la difficulté de manipuler un fauteuil roulant et les efforts que ça demandait.

Passé cette première impression, ils se sont approprié ce mode de déplacement inédit pour la plupart. Ils ont pu se rendre compte que ça n'empêchait pas de vivre le jeu de déplacement comme les autres, à condition d'adapter ses mouvements même s'ils sont limités par la station assise. Ils ont pu sortir de leurs représentations sans doute très figées de l'enfant en fauteuil et prendre conscience que le mouvement et le jeu restent possible, même limité.

Les chants

Temps de fin de séance qui fédère, rassemble les enfants avant de se dire au revoir.

Reprise de mêmes chansons pendant tout le cycle, ouvert aux demandes éventuelles des enfants.

Chaque enfant a pris beaucoup de plaisir à chanter, ou à écouter, et s'est montré de plus en plus à l'aise dans les paroles et les gestuelles.

4/ Evaluation de l'activité

- la musique est une bonne médiation qui facilite la rencontre
- l'activité s'est portée sur des jeux musicaux simples : les enfants ont pu faire les mêmes expériences, ils ont tous eu des possibilités d'expression.
- Les jeux musicaux ont permis de travailler sur l'expression corporelle, et ce pour l'ensemble des enfants, polyhandicapés ou non.
- les élèves se sont montrés d'abord impressionnés, puis de plus en plus ouverts et rassurés, souriants, curieux de mieux connaître et comprendre les enfants polyhandicapés dans leurs modes d'expression, leurs émotions.
- A la fin, on note des interactions spontanées entre les enfants, sans que l'adulte serve forcément de médiateur.
- Réévaluation et réajustement en équipe tout au long du projet

5/ Limites

Besoins et conditions de mise en œuvre du projet :

- financement essentiel de l'intervention de la musicothérapeute rendu possible uniquement par les fonds européens
- personnel en nombre suffisant qui permet un accompagnement individualité auprès de chaque enfant polyhandicapé
- suppose une implication totale du personnel encadrant et de son enthousiasme : mise en confiance grâce à la régularité dans la présence des accompagnants et leur investissement.
- Temps de réunions réguliers tout au long du projet pour croiser les observations et réajuster si nécessaire.

- Locaux adaptés aux personnes en situation de handicap
- Intérêt de la présence des 3 classes sur le projet pour éviter un désinvestissement et une lassitude des élèves
- L'école a besoin de progression, et l'EEAP a besoin de répétition
- Les enseignants relèvent un manque de formation globale sur la question de l'inclusion scolaire d'enfants polyhandicapés.

6/ Perspectives

- Désir des enseignants et de l'équipe éducative de continuer à la rentrée de faire vivre ces temps de rencontre, à partir de la musique.

Questionnements

- Comment envisager une inclusion d'un enfant polyhandicapé sur toute une année scolaire (et non ponctuellement) ? Comment rendre cela possible ?
- Comment partir des possibles et non des impossibles ?